

Attentats : l'appel de jeunes Russes aux peuples d'Europe et au monde entier

écrit par Beate | 30 novembre 2015



J'aimerais parler à ceux qui vivent en France, Italie, Allemagne, Croatie et dans le reste de l'Europe. Pas seulement en général, mais vous parler, à vous. Comme les Russes le font, « cœur à cœur ».

Une série d'attaques terroristes a ébranlé l'Europe et l'a frappé de plein fouet. La peur et le sang sont sortis de Facebook pour arriver jusqu'au seuil de votre maison. Vous ne pouvez plus « faire comme si ».

Je comprends votre peine plus que quiconque, votre horreur, votre confusion. Je ressens physiquement votre panique. Car les rues de votre ville natale ne sont plus sûres.

Le monde est devenu si petit. Vous ne pouvez pas penser à l'Europe sans penser à l'Afrique, ou à l'Amérique indépendamment de la Russie.

Notre monde a rétréci, et maintenant nous sommes tous voisins, que nous le voulions ou non.

Quand les terroristes se sont emparés d'écoles, d'hôpitaux et de théâtres en Russie, vous êtes sortis manifester votre chagrin, une bougie à la main.

Je m'en souviens. Aujourd'hui j'apporte des fleurs à l'Ambassade de votre pays.

Depuis des années, mon Président vous a averti du danger qui

menace le monde ; pas un continent abstrait et lointain, mais vous.

Mais vos grands médias disaient « Leur Poutine exagère ; nos vaillantes troupes apportent la lumière et la prospérité aux gens, défendent la valeur éternelle de la liberté et de la démocratie. »

Vous avez cru les médias. Pendant ce temps, nous détruisions des gangs d'activistes dans nos forêts, et nous nous habituions à l'insécurité urbaine.

Nous nous sommes habitués à l'idée qu'il y a une guerre, une guerre d'extermination, et que dans cette guerre, il n'y a pas de villes sûres.

Les médias ont déclaré qu'Husseïn et Kadhafi étaient des ennemis.

Tous les deux ont été exécutés en direct sous vos yeux.

A leur place, quelque chose est venu, quelque chose de terrible et d'étrange dont le but, dans l'existence, est de mourir, en vous emmenant avec lui.

Vous dites que je suis cynique, que je joue avec votre chagrin ? Ce n'est pas vrai .

La Russie et les Russes sont au premier rang depuis longtemps. Mais nos cœurs ne se sont pas endurcis, nous comprenons votre peine plus que n'importe qui d'autre. Nous réalisons que le vieux monde a disparu.

Le Monde est détruit par vos partenaires, dont le Paradis repose sur la création de l'Enfer pour les autres. Il détruit tout ce qui a permis à l'Europe de prospérer pendant des décennies. Que devrions-nous faire ?

Je suggère que nous nous unissions.

Je ne suis peut-être pas votre voisin le plus confortable, mais je ne fais pas sauter vos villes, et je ne tue pas vos compatriotes.

Je dis juste ceci : regardez autour de vous, à courir derrière la « tolérance », vous avez perdu Dieu, vous avez perdu votre pays

Je vous invite à vous unir, non parce que je suis « bon », mais parce que je suis dans cette guerre, et que je comprends que je ne peux pas faire face tout seul.

Souvenons-nous de plusieurs mondes : L' Egypte , Rome, Byzance
Ceux qui vivaient dans ces grands royaumes confortables,

remplis de culture, et d'art, et de milliers de mots, pensaient que leur monde serait éternel .Mais les Barbares sont venus, et ont coupé les têtes des maitres des mots.

Si toi, mon voisin, tu ne m'écoutes pas, demain il n'y aura ni toi ni moi.

Sauvons d'abord notre monde, ensuite vous pourrez mettre en œuvre vos sanctions, si vous le désirez.

Il n'y a rien de plus à dire. Rien de plus. Voisin, continuons à vivre.

Allez, « Donnons leur une leçon ». Comme on dit en Russie.

Traduction **Steve Preve**